

Le patrimoine architectural, pour un nouvel ordre culturel face au développement durable en Tunisie

Sonia MANSOUR¹

¹ Université de Monastir, Tunisie, sonia.mansourouaja@gmail.com

Résumé : Le patrimoine architectural est devenu aujourd'hui un véritable vecteur de communication et de performance culturelle, institutionnelle et territoriale. Cet héritage participe à la construction d'un nouvel ordre culturel qui agit sur nos perceptions, nos usages et nos comportements, notamment face aux enjeux du développement durable. Cette contribution vise à interroger le rôle du design dans la valorisation du patrimoine architectural en Tunisie, à travers des dispositifs innovants, des espaces culturels, des aménagements et des expériences sensorielles. La force de cette expérience innovante réside dans une approche à la fois globale et transdisciplinaire, ainsi que dans l'acquisition de nouveaux mécanismes au service du patrimoine architectural. Comment ces dispositifs parviennent à instaurer une nouvelle forme de communication pour la dynamique du patrimoine architectural et son territoire ? stratégies de développement durable couvrent plusieurs volets : Le/La Designer conçoit et supervise des projets écologiques qui répondent aux challenges toujours plus nombreux impulsés par les nouveaux modes de découverte d'échange et de partage. Pour ce faire, il semble essentiel pour le designer appelé à exercer leurs compétences dans différents projets, de développer l'autonomie, la compréhension du milieu et la capacité de se connecter à leur environnement écologique. Nous nous appuyons sur des recherches, des cas d'analyse et puis des interventions. De multiples savoirs sont associés : parmi ceux-ci, ceux liés aux systèmes structurels, aux méthodes constructives, aux matérialités, aux équipements technologiques, aux installations... La création des dispositifs d'aménagement, peut mettre en avant une dynamique de l'expérience vécue comme un succès, et mettre en évidence l'articulation de l'écodesign, schémas pouvant constituer les bases de l'élaboration d'une grammaire pour le patrimoine architectural : des projets de valorisation qui peuvent avoir un impact culturel, social et environnemental.

Mots-clés : patrimoine architectural, valorisation, écodesign, développement durable.

Summary: Architectural heritage has today become a genuine vector of communication and cultural, institutional, and territorial performance. This heritage contributes to the construction of a new cultural order that influences perceptions, practices, and behaviors, particularly in relation to the challenges of sustainable development. This paper examines the role of design, interior architecture, and scenography in the enhancement of built heritage in Tunisia through innovative mediation devices, cultural spaces, spatial arrangements, and sensory experiences. The strength of this innovative approach lies in its global and transdisciplinary perspective, as well as in the development of new mechanisms serving architectural heritage. The study raises the following question: *How can mediation establish new forms of communication that support the dynamics of architectural heritage and its territory?* Sustainable development strategies are addressed through multiple dimensions, highlighting the role of the designer in conceiving and supervising ecological projects that respond to the growing challenges generated by new modes of discovery, exchange, and sharing. To this end, it is essential for interior architects and scenographers—called upon to apply their skills across diverse projects—to develop autonomy, contextual understanding, and the ability to connect with their ecological environment. This contribution is based on research work, case analyses, and professional interventions, mobilizing multiple forms of knowledge related to structural systems, construction methods, materials, technological equipment, and installations. The creation of digital mediation devices can enhance the dynamics of lived experience and reveal the articulation between experiential design and heritage. These

frameworks may constitute the foundations for developing a grammar of heritage and design through valorization projects with cultural, social, and environmental impact.

Keywords: architectural heritage; mediation space; heritage enhancement; spatial design; sustainable development.

Classification JEL : R5, Z13, Z18, Z32.

1. Introduction

La Tunisie a vu la succession de plusieurs civilisations qui ont marqué son territoire. Ces civilisations ont laissé des empreintes permanentes. Certains monuments ont pu défier le temps et parvenir aux sociétés contemporaines sous forme de vestiges archéologiques d'une importance considérable. Dans ce contexte, la Tunisie révèle une variété inestimable en matière de patrimoine archéologique, architectural et urbanistique. Elle possède un patrimoine exceptionnel qui traduit dans toute sa plénitude une histoire, dont les témoins sont des sites archéologiques et des monuments exceptionnels. Dans ce contexte, le patrimoine architectural ne peut plus être pensé uniquement comme un vestige du passé. Il devient un levier stratégique de développement, un support de narration identitaire et un médium de communication capable d'influencer les comportements et les pratiques contemporaines. Cette évolution implique un changement de paradigme : passer d'une logique de préservation figée à une logique de valorisation dynamique. Patrimoine et développement sont deux notions qui présentent de fait certaines similitudes, qui expriment la même volonté de mieux intégrer la dimension temporelle, de mieux articuler le passé, le présent et le futur des sociétés, dans une logique de transmission intergénérationnelle. Il apparaît important aujourd'hui qu'un intérêt croissant pour le patrimoine architectural se fait jour de la part des touristes comme des citoyens, de particularismes culturels, de témoignages du passé. Au vu de la valeur économique croissante que représente le secteur touristique en Tunisie.

En Tunisie, cette dynamique ouvre des perspectives nouvelles pour requalifier les sites archéologiques, les médinas ou les architectures vernaculaires, en les inscrivant dans une logique contemporaine respectueuse de leur essence. La médina de Mahdia est l'un des lieux qui regroupe l'un des plus importants sites archéologiques de la Tunisie caractérisée par sa richesse historique, culturelle et son paysage marin. Comment la médina de Mahdia peut-elle participer à l'émergence d'un nouvel ordre culturel en Tunisie, capable de répondre aux enjeux du développement durable tout en assurant la valorisation de l'identité territoriale ? Dans ce contexte, cet article s'appuie sur l'hypothèse selon laquelle le patrimoine architectural, lorsqu'il est valorisé à travers une approche intégrée du développement durable, peut constituer en Tunisie un levier structurant pour l'émergence d'un nouvel ordre culturel. Cette hypothèse suppose que la valorisation du patrimoine architectural participe activement à la redynamisation des territoires, à la construction d'un nouvel ordre culturel et à une meilleure transmission des valeurs écologiques. Afin de maintenir ce point de vue tout en présentant une image réaliste du contexte régional de la médina de Mahdia, nous proposons la démarche suivante : Dans un premier temps, nous identifions les notions de patrimoine et de ses composantes, essentiellement selon une logique territoriale, mais en tenant compte aussi de leurs dimensions historiques, éthiques et environnementales; Dans un second temps, nous établissons une typologie des principaux acteurs pouvant prendre part à la valorisation du patrimoine, en insistant sur leurs rôles respectifs et leurs influences sur le public ; Dans un troisième temps, nous étudions les expériences et les aménagements installés à la médina de Mahdia. C'est autour de ces trois expériences que sera organisée cette partie, qui vise ainsi à mettre en perspective la notion de valorisation de la médina de Mahdia qui est fréquemment juxtaposée par une véritable articulation à son environnement écologique.

2. Approche sur l'identification et l'impact du patrimoine architectural

La délimitation d'un espace et sa classification en tant que patrimoine architectural sont nées de la volonté de sauvegarder des richesses privées. Il est intéressant de voir quel type d'espace particulier est désigné par l'appellation "Patrimoine architectural" et pour quelles raisons. L'évolution de ce dernier permettra de mieux saisir sa situation et, par-là, de mieux comprendre les règles relatives à sa mise en valeur. L'objectif premier recherché ici est de pouvoir atteindre une vision globale qui permet de garder l'identité liée à la diversité historique, géologique, artistique, socioculturelle du patrimoine architectural.

2.1. Identification et composantes du patrimoine architectural

Le patrimoine architectural est reconnu dans les articles de la convention de 1972 qui fixe les conditions d'identification et d'élection des sites culturels de valeur universelle. Le patrimoine culturel réunit deux courants de pensée, l'un de la charte d'Athènes (1931) pour la reconstruction des monuments historiques, l'autre de la charte de Venise (1964) pour la conservation et la restauration des monuments et des sites. Ces deux conventions affirmaient la prédominance des sites culturels européens (L'Espagne, la France, l'Italie...) Peu à peu, des voix africaines, se sont élevées pour faire évoluer ces concepts d'une conception humaniste vers une conception anthropologique du patrimoine. C'est ainsi que les actions connues sous le nom de stratégie globale sont créées en 1994. Elles ont pour but d'améliorer la représentativité des biens culturels sur la liste du patrimoine mondial et de corriger les déséquilibres dus à la dominance de l'architecture occidentale, ainsi que d'encourager des propositions d'inscription qui illustrent le patrimoine archéologique, et architectural des cultures non européennes et plus généralement, de toutes les cultures vivantes, particulièrement les sociétés traditionnelles et leurs interactions avec leur environnement naturel. (LAZAROTTI, 2000).

La fonction première du monument (monere : avertir, rappeler) est : la remémoration du passé, l'authenticité des personnages qui ont marqué leur époque, l'identification d'un peuple et d'une civilisation. Une telle perception encourage la conception nationale du patrimoine architectural, les chefs d'œuvre du passé sont la perception la plus durable et la plus significative de la grandeur d'une nation dont ils retracent l'histoire en ses événements majeurs. Cette grandeur repose sur celle des hommes, encore faut-il que subsistent des traces tangibles de leurs réalisations. Hommes et civilisations sont mortels, le monument résiste à l'entropie et à la mort, il ne peut que vieillir et ne mourra pas de mort naturelle mais de la main des hommes : absence de soins ou suppression délibérée. Et il ressuscitera de par la volonté et le talent des archéologues. La survie des monuments aide à raffermir la solidarité nationale (MORAND-DEVILLER 2005). D'après ceci, l'attachement au patrimoine monumental s'est développé puisqu'il n'est plus l'affaire des monarchies, il est devenu l'affaire de tous, il s'est propagé dans tous les pays. La validité des spécialistes ne serait plus qu'une validité technique, au-delà des frontières, se construit à une éducation artistique à laquelle tout le monde participe. Il s'agit de mobiliser toutes les énergies locales aux services du patrimoine. (MORAND-DEVILLER, 2005). Le patrimoine est considéré donc comme un bien essentiellement, public ou commun, d'après Annie HÉRITIER (1999), ce qui est national n'est à personne, il est à tout le monde, c'est une propriété publique. L'Etat est considéré comme l'enveloppe juridique qui protège le patrimoine de la communauté politique. Tous les monuments historiques, sont maintenant, une propriété commune. La notion de patrimoine national continue de se rattacher à l'idée d'un bien collectif, ou d'un héritage commun, d'après la célèbre citation de *Victor Hugo* sur l'usage du monument quand il appartient au propriétaire, sa beauté appartient à tout le monde. La protection du patrimoine architectural a longtemps été une affaire de l'aristocratie et de la bourgeoisie, ceux qui ont les moyens matériels de financer les recherches archéologiques. Mais, depuis des années la préservation du patrimoine monumental n'est plus l'affaire de la bourgeoisie, elle est devenue

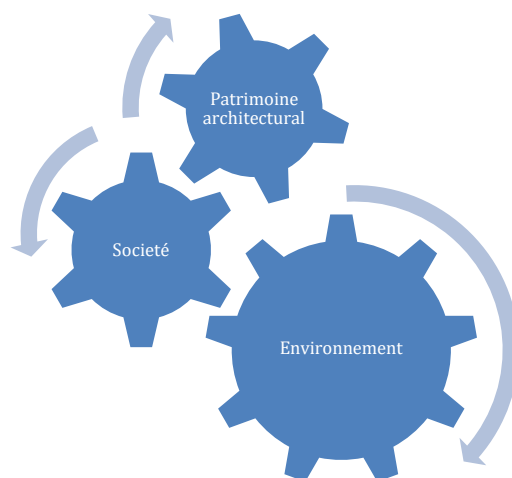
l'affaire de tous, elle a évolué de plus en plus vers une éducation artistique à laquelle tout le monde a le droit. En effet, le patrimoine est classé comme le fruit d'une décision collective, et particulièrement comme une identité qui s'interroge sur le lien entretenu avec le peuple. L'identification du patrimoine architectural est le résultat des orientations politiques des nations. Il faut préciser que tout au long de l'histoire, le patrimoine architectural dépendait de sa politique. C'est face à cette attitude que par réaction, on va mettre en place un discours sur l'utilité de conserver des richesses qui appartiennent désormais à la Nation. Le patrimoine architectural participe au mouvement de la construction d'un Etat. Cette identification, nous permet de mieux comprendre la responsabilité des autorités face au danger de la perte des chefs d'œuvres, devenus par la suite les biens des nations appelés « Patrimoine National ». La Nation s'institue par le contrat politique et se construit en prenant appui sur les œuvres du passé (HÉRITIER, 1999). De ce fait, ces biens historiques sont indispensables à l'Etat qui se construit pour durer, sans risquer de tomber dans l'oubli. Il existe alors différents mécanismes de protection de l'espace patrimonial. Ses inventaires ne présentaient un caractère universel que lorsqu'ils atteignaient une échelle nationale.

Pour identifier un patrimoine architectural, on le définit comme un ouvrage architectural remarquable par son intérêt esthétique, historique, culturel, environnemental... Les conditions de classification peuvent être appliquées aussi pour définir son identité. Ces conditions de classification ne suffisent pas à elles seules pour déterminer l'identité d'un espace, donc il est nécessaire de trouver des critères qui pourront aider à déterminer et à discerner un héritage bâti. Cet héritage *est formé par* les composantes substantielles et fonctionnelles qui le caractérisent (GEBRAN, 2005). Universellement, les composantes d'un patrimoine architectural peuvent jouer le rôle de critère d'identification. Ces composantes sont à la fois historiques, architecturales, fonctionnelles et environnementales. Le patrimoine architectural peut servir donc comme repère historique, architectural, fonctionnel et environnemental, il nous permet ainsi de nous situer par rapport à un passé qui a laissé des traces visibles, qui continue à exercer une influence sur le présent. (GUERROUDI, 2001)

2.2. Impact du Patrimoine architectural sur l'environnement

Certains pays, comme la France ou l'Italie, n'envisagent pas séparément un monument et son environnement. La mise en valeur d'un bâtiment ne le sépare jamais de son environnement naturel.

Figure 1 : Articulation du patrimoine architectural à la société et l'environnement



Il n'y a pas de différence entre les concepts de patrimoine architectural et de son environnement, tous deux étant des changeurs entre le monde sensible et le monde des significations (GREEFE, 2003) Cette protection pourrait être intéressante pour les monuments et pour l'évolution

de leur environnement, permettant de mieux intégrer l'espace patrimonial au patrimoine naturel (lois de 1930). Parmi les facteurs nécessaires à l'aménagement environnemental adopté au patrimoine se trouve l'usage des monuments en rapport avec le territoire où ils sont introduits.

Le patrimoine architectural ne sera plus cet assemblage de ruines muettes, érigées au milieu d'un paysage, mais désormais un lieu occupé continuellement ou temporairement par les hommes du passé, un espace historique d'interaction entre l'homme et son environnement. De ce fait, la charte d'Athènes (1934), ne sauvegardait que certaines valeurs architecturales pour fonctionnaliser le reste de l'espace, envisageant, même si besoin, de déplacer les monuments à sauvegarder, tandis que la charte de Venise (1964) considère que c'est l'ensemble urbain qu'il faut prendre en compte et conserver en tant que tel (BETROUNI, 2005). L'aménagement environnemental autour du monument, relève d'une vision plus stricte et conduit au détournement toute une série de patrimoines et d'identités. D'après ceci, le patrimoine architectural a toujours été considéré comme une extension vers son espace social et environnemental ; Cette articulation facilite le rapport entre le patrimoine architectural, la société et son environnement, puisque les trois fonctions sont proches dans leurs structures. En effet, l'approche systématique a érigé la notion d'équilibre comme au principe de compréhension du fonctionnement social (MOLES, 1981). Les Biens patrimoniaux sont utilisés pour valoriser l'image de la ville et de l'environnement où ils s'intègrent. Mais si ces espaces patrimoniaux, exprimés sous la forme de sites, de monuments ou de formes architectoniques ne sont pas intégrés à une configuration d'espace total, c'est-à-dire en connexion et en communication avec la société, ils constitueraient de fait, des territoires et des réserves d'objets muets et sans âme.

Les villes qui ont connu des changements ont utilisé la rénovation de leurs patrimoines architecturaux comme signe de volonté de développement et de meilleure intégration de la société à la diversité culturelle. Le moment est né pour nouer avec la nature, un lien d'équilibre et de respect. Pour certains, c'est le moyen de prendre confiance dans les perspectives d'évolution du territoire, mais aussi une incitation à développer la vie culturelle des communautés. Pour d'autres, c'est un signe de la capacité de ce territoire à s'inscrire dans une évolution globale et d'assurer une meilleure qualité à leur patrimoine. En contribuant à cette amélioration, le patrimoine architectural peut être un facteur d'attrait pour d'autres activités ; il pourrait être retenu comme une activité créée sur un territoire, et considérée comme une conséquence de son existence. La protection du patrimoine architectural a intégré des contraintes que l'environnement exerce sur la qualité du lieu, ce qui permet de mettre en œuvre un développement soutenable et peut même conduire à faire apparaître l'espace comme une référence plutôt qu'une charge. Le site présente ici un élément de base pour l'environnement et sa conservation est primordiale pour son aménagement. Cette tendance a sacrifié des règlements stricts plus cohérents entre l'environnement et son patrimoine, en prenant moins de risque de défaillance. Ces limites ont été soulignées par la complémentarité de l'aménagement du territoire. En réalité, il s'agit là « d'une conception optimiste dominée par 'l'harmonie' » à maintenir dans un système social. Par expérience, chacun sait que la notion d'équilibre est probablement la situation la plus provisoire d'une dynamique relationnelle (MOLES, 1981). De même l'organisation physique de notre environnement, c'est aussi donner une certaine orientation à notre comportement individuel et même à l'être que nous sommes (COUSIN, 1980). Lorsque cette organisation était créée, elle tentait à faire prévaloir des préoccupations d'aménagement dans le but d'améliorer l'environnement patrimonial plutôt que de se concentrer sur la conservation passive du monument ; c'est-à-dire favoriser un novateur qui respecte plutôt qu'un conservateur qui détruit (GREFFE, 2003) au sein duquel sera intégré le respect des spécificités, tout en assurant son esthétisme.

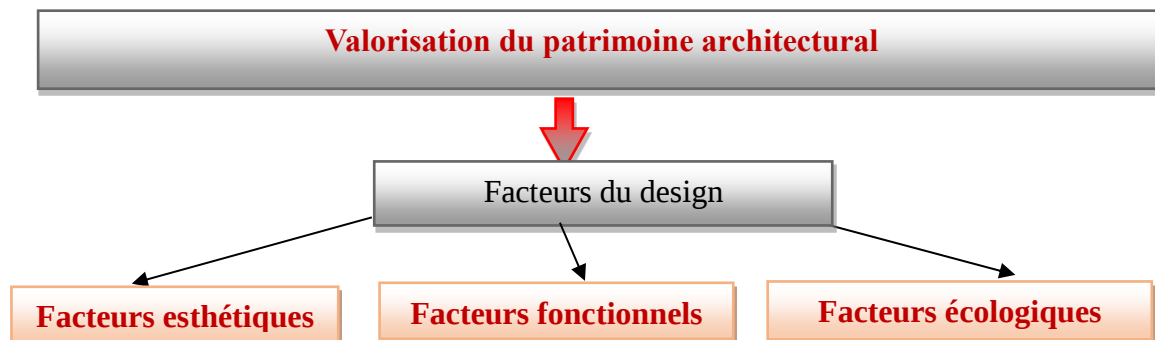
3. La mise en valeur comme levier du patrimoine

3.1. Valorisation du patrimoine architectural

L'aménagement des sites patrimoniaux est considéré comme une occasion de renaissance urbaine, de création de nouvelles formes architecturales. Un patrimoine qui n'évolue pas est un

patrimoine qui se délite et se vide de son sens au regard d'une société qui paradoxalement, n'a jamais autant montré son attachement à cet héritage. Les possibilités de valorisation y sont nombreuses, elles répondent à un même objectif, celui de la promotion d'un patrimoine architectural délaissé. Cet objectif est d'intérêt culturel, social, économique et écologique.

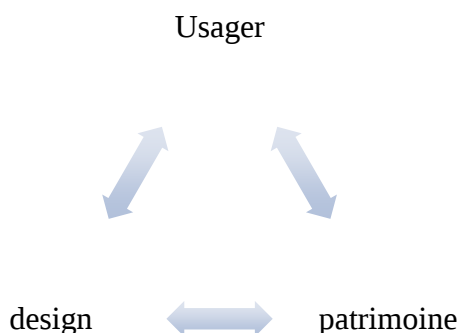
Figure 2 : La valorisation du patrimoine architectural par le design



En effet, il est important de ne pas négliger l'implication du designer dans la valorisation du patrimoine architectural et comprendre comment il peut influencer son usager. Au-delà de la variété des techniques mises en jeu, le designer n'est pas seulement focalisé sur des facteurs esthétiques et fonctionnels mais aussi parce qu'il peut incorporer un apport écologique, qui atteste de la valeur à son environnement. Ici la notion d'aménagement est autre chose qu'un fond décoratif, elle peut être néanmoins fondatrice du caractère de la nature du lieu où l'accent porte sur les spécificités écologiques, un fond pour lequel le concepteur se sert des éléments de la nature qui l'entoure. Avec cette opération, principalement centrées sur la valeur écologique, on peut retrouver une attractivité et un dynamisme pour une ville entière.

3.2. Valorisation patrimoniale comme expérience émotionnelle

Figure 3 : Interface usager patrimoine et design



La valorisation joue un rôle central dans la reconversion patrimoine architectural en espace vivant. Elle permet de créer un dialogue entre l'histoire du bâtiment, le public et l'environnement qui l'entoure, en tenant compte de la diversité des usages et des modes de réception. Dans des lieux privilégiés, tel que les sites archéologiques, monuments historiques ou plutôt des anciennes habitations qui semblent être oubliées, nous percevons que la valorisation aura des missions qui touchent toutes les dimensions sensorielles, et qui exigent une transformation profonde des regards sur les signes, les objets, les usages qu'ils mettent en place. Les outils de médiation contribuent à rendre le patrimoine accessible, lisible et attractif, tout en respectant son intégrité matérielle et symbolique. Le concepteur se doit d'innover et de proposer une meilleure conception qui correspond

aux besoins réels et aux exigences du public tout en respectant les facteurs historiques, culturels et environnemental. Par ceci sa conception doit nécessairement se plier à ces facteurs en respectant les relations structurelles et fonctionnelles du monument. L'aspect conceptuel doit prévoir la disposition des équipements, l'organisation des complémentarités, la circulation, ... pour garantir la fonctionnalité et ramener l'ordre à cet héritage. Une sorte de promotion de notre identité qui peut même développer le territoire et par la suite marquer la mise en valeur de ce patrimoine culturel ; Des spectacles de sons et lumières pourraient être installés dans certains des monuments et des sites les plus fréquentés. Ces dispositifs peuvent prendre des formes multiples scénographies immersives, parcours sensoriels, mobiliers interactifs, installations numériques, dispositifs audiovisuels ou hybrides... Ils permettent d'enrichir l'expérience vécue, de renouveler les modes de découverte et de favoriser l'interaction. Les projections immersives, les interfaces interactives ou les installations sonores peuvent révéler des strates invisibles du patrimoine, raconter des récits oubliés ou proposer de nouvelles lectures de l'espace. Lorsqu'ils sont conçus de manière responsable, ces outils deviennent des catalyseurs d'émotion et de compréhension, sans se substituer à la matérialité du lieu. La valorisation devient ainsi un acte de design stratégique, capable d'inscrire le patrimoine dans une dynamique territoriale durable.

3.3. Valorisation patrimoniale et ses effets sur le public

Des études ont été explorées pour les spécificités de l'aménagement patrimonial et en particulier la question de son influence sur l'attitude et le comportement du visiteur. D'après ces études expérimentales, on peut dire que la valorisation patrimoniale stimule plus le public. Elle est considérée comme l'élément qui a plus d'influence sur le public. Son rôle est d'accompagner, d'enrichir le projet artistique (BOUDER-PAILLER, DAMAK, 2004). C'est l'élément de cohérence qui intervient à l'interface entre le monument et l'œuvre. Il occupe une grande place dans les nouveaux modes de perception, vu qu'ils relèvent plus d'innovation visuelle que sonore. Il est considéré entant un procès qui permet de communiquer une conception, le visiteur apprécie une conception à travers les émotions qu'elle provoque en lui, telles que la surprise, la joie, la tristesse, la mélancolie, le rire, la peur... Le spectre des émotions qui peuvent être activées est large.

Tableau 1 : Relation entre médiation et perception

Expérience émotionnelle	Attraction ou répulsion vers le produit	Emotions viscérales	Liées à l'apparence
Expérience signifiante	Signification personnelle ou symbolique du produit	Emotions comportementales	Liées à efficacité et plaisir
Expérience esthétique	Plaisir vécu par un ou plusieurs sens	Emotions réflexives	Liées à la rationalisation et l'intellectualisation

La prise en considération de ces émotions est donc centrée sur la relation existante entre la conception de l'espace, l'œuvre et son public. Les émotions provoquées par le public dépendent par la suite des spécificités de l'espace : ses dimensions esthétiques, acoustiques, visuelles, spatiales, ... D'après deux chercheurs taïwanais, *Wen-chih Chang* et *Tyan-Yu Wu* qui ont mené des études pour comprendre les détails visuels et sonores causant le plaisir. Les termes employés sont classés en plusieurs catégories : esthétique (beau, attractif, agréable), naturel, culturel (ou social), nouveau (innovation, créativité). De plus, lorsqu'un spectateur est mis devant une conception, ses attributs esthétiques font naître des émotions. La prise en compte de ces émotions est importante pour la réussite de l'œuvre et de sa diffusion. La valeur d'art se rattache d'autre part à l'idée d'un message esthétique qui est superposé au message sémantique de base, intelligible, explicitable et traduisible par le spectateur (MOLES, 1981). Auparavant, le public était considéré comme un récepteur passif et sa présence sur son siège comme un acte passif. Ces dernières années certains créateurs ont intégré le public dans leurs œuvres en le considérant comme un récepteur actif. Le spectateur est capable

d'influencer le créateur, contribuant à rendre l'œuvre plus touchante et unique à chaque diffusion. « Cette stratégie d'englobement du public, amené à jouer un rôle, même relatif, à entrer dans une relation dynamique au spectacle, caractérise en effet l'essentiel des grands spectacles de rue contemporains (CHAUDON, 2005).

Le comportement du spectateur semble être le résultat d'interaction entre son organisme et l'espace où il s'inscrit. Son analyse prend en compte les différences de décision en matière de perception. Elle élargit la réflexion à travers une dimension psycho émotionnelle. Ce comportement s'explique par l'implication du spectateur dans l'espace de représentation, l'orientation visuelle, la recherche de sensations et de stimulation, la motivation à l'égard de l'objet culturel, la sensibilité émotionnelle, la dimension esthétique et surtout l'influence du lieu. Le spectateur construit donc sa perception de l'endroit où se déroule le spectacle. La Co-création passe par l'intégration des produits\ services offerts (BOUDER-PAILLER, 2004). Autre que le simple regard passif, assis sur son siège, le spectateur cherche à chaque fois des occasions pour partager des moments inoubliables avec l'artiste. D'une façon générale, le concept de base tend à aider le spectateur pour qu'il comprenne aux mieux l'œuvre et l'espace qui l'entoure. Dans ce sens les chargés des publics sont en concertation avec la direction artistique du lieu dans lequel ils travaillent, à l'initiative de nombreux projets qui vont permettre à des publics très divers de vivre une relation personnelle forte aux œuvres et aux artistes. Cet important échange d'art et de culture suscite une conception d'espace, accueillant publics et artistes réunis dans un même lieu. L'espace patrimonial devient ici, un lieu de rencontre, d'expression. Il n'est plus appropriable exclusivement par des segments de population. Il est un lieu commun (CHAUDON, 2005). Il s'agit d'accentuer l'aspect convivial de la manifestation, tout en valorisant sa dimension artistique.

4. Médina de Mahdia pour un nouvel ordre culturel face au développement durable

4.1. Aménagement et dispositifs à la Médina de Mahdia

L'image que l'on se fait de la ville de Mahdia provient effectivement de ses richesses architecturales, qui se retrouve, d'abord dans les intérieurs des habitats, ainsi que ses façades qui fut immortalisée grâce aux éléments architectoniques. L'ancienne ville présente des atouts touristiques majeurs pour mettre en avant sa spécificité culturelles et artistiques. Le designer peut présenter aux visiteurs de meilleurs aménagements de leurs sites sous forme d'installation et insister sur la création de projet écologique. Il convient de signaler la mission des designers qui est justement de concevoir un patrimoine vivant et responsable. Les actions tournent autour du rôle du design dans la valorisation du patrimoine à travers une démarche innovante et durable. Ces expériences nous confirment que la valorisation du patrimoine est un facteur socioéconomique particulièrement important, qui surprend par son ampleur et ses prolongements, tandis qu'elles suscitent un fort intérêt auprès du public. Chaque site présenté au public reçoit des aménagements propres afin de solliciter l'intérêt des visiteurs.

4.1.1. Dispositif signalétique de la Médina de Mahdia

L'installation de panneaux signalétique dans la médina constitue un levier essentiel pour la valorisation du patrimoine urbain et l'amélioration de l'expérience des usagers. Espace historique dense, marqué par une organisation spatiale complexe et une forte charge symbolique, la médina nécessite des dispositifs de lecture capables de guider sans altérer son authenticité. On attend en fait d'une médina qui se caractérise par une bonne visibilité ; un bon niveau de sécurité ; un accès aisé ; un accueil ; une visite enrichissante. Bien que certains critères semblent évidents, ils sont souvent négligés dans les faits : éclairage, propreté, sécurité, etc. Concernant la mise en sécurité d'un lieu, il faut mettre en place si nécessaire des barrières et des panneaux d'interdiction ou de mise en garde.

Figures 4, 5, 6 : L'aménagement urbain de la médian de Mahdia coté « SABAT »
(Cliché Iheb Mansour 2025)



On rappellera par la signalisation en question : l'histoire du site, l'architecture, les techniques, ainsi qu'une légende pour les symboles utilisés. Pour illustrer les panneaux on peut y disposer, avec une discrétion suffisante pour ne pas gâcher la vue : photographies ; plans actuels ou anciens ; peintures représentant le site ; dessins ou croquis ; relevés d'architecture ; etc. Ainsi, avec les éléments présents, tout visiteur autonome pourra comprendre ce que le site recèle sans avoir nécessairement recours à un guide. La signalétique ne se limite pas à une fonction directionnelle ; elle agit comme un support **culturel**, permettant d'interpréter les lieux, de révéler leur histoire et de faciliter leur appropriation par les habitants et les touristes. Par une conception attentive aux codes visuels, aux matériaux et aux usages, le design de la signalétique contribue à rendre la médina plus lisible tout en respectant son identité patrimoniale. Sur le plan symbolique, elle participe à la construction d'un récit territorial, en mettant en valeur la mémoire des lieux et les pratiques sociales qui les animent. Ce dispositif visuel contribue également au développement durable de la médina. En définitive, l'installation de panneaux de signalétique dans la médina illustre le rôle stratégique du design comme une alternance entre patrimoine et modernité. Elle participe à la transformation de la médina en un espace lisible, inclusif et vivant, où l'information devient un vecteur de culture, d'identité et de durabilité.

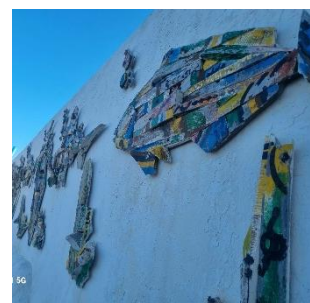
4.1.2. Installation écodesign à la médina de Mahdia

Ce projet propose une expérience de design fondée sur la récupération du bois issu de bateaux de pêche hors d'usage, dans une logique de valorisation patrimoniale, écologique et symbolique. Il s'inscrit dans une démarche de design écologique et de recherche-crédation, où la matière devient porteuse de mémoire et de sens. Le bois des embarcations, marqué par le temps et les usages, est collecté dans les ports, puis soigneusement sélectionné afin de préserver les traces de son histoire. Plutôt que d'effacer les stigmates de l'usure, le projet choisit de les intégrer au processus créatif, faisant du matériau un véritable support narratif. Chaque fragment de bois conserve ainsi l'empreinte de son passé. La transformation du bois prend la forme de poissons sculptés ou assemblés, aux lignes épurées et volontairement sobres. Le poisson, figure centrale de l'imaginaire méditerranéen, devient ici un objet symbolique fort : ce qui servait autrefois à capturer le vivant se métamorphose en représentation de la vie marine elle-même. Cette inversion poétique confère à l'objet une dimension sensible, entre mémoire, écologie et création contemporaine.

L'expérience ne se limite pas à l'objet final, mais s'étend au processus de sa mise en scène. Chaque poisson est unique, tant par sa forme que par la matière dont il est issu, renforçant la valeur artisanale et émotionnelle de la création. À travers cette démarche, le projet interroge les relations entre design, patrimoine maritime et développement durable. Il démontre comment le design peut agir comme médiateur entre passé et présent, entre savoir-faire traditionnels et pratiques contemporaines, tout en participant à une économie circulaire respectueuse des ressources locales.

En redonnant vie au bois des anciens barques, cette expérience de design contribue à construire un récit culturel ancré dans le territoire et ouvert sur l'avenir.

Figures 7, 8 : Vu sur les créations écodesign (SABAT), (Hammadi Snéne 2023)



4.1.3. Mise en spectacle à la médina de Mahdia

Lors de l'été de chaque année, en investissant les placettes de la Médina, les associations ont ouvert leurs portes à d'autres initiatives citoyennes pour la mise en scène de la Médina de Mahdia. A titre de référence, citons les sites côtiers de la médina qui est valoriser par des projections de film et des spectacles chorégraphique. La médina s'éclaire et s'anime pour la célébration des soirées musicales et cinématographiques. Ces initiatives de la société civile à la valorisation du patrimoine, est soignées en termes de salubrité et d'entretien pour l'image de la médina auprès des visiteurs. Ces soirées facilitent l'accès à la culture pour des publics diversifiés, notamment les citoyens, en valorisant des formes artistiques en lien avec la mémoire locale. La programmation peut également accueillir des spectacles internationaux, favorisant un dialogue entre héritage et modernité. Ces soirées contribuent par ailleurs à la dynamisation sociale et économique de la médina. Elles renforcent le sentiment d'appartenance des habitants, soutiennent les artistes et stimulent l'activité des artisans et des commerces de proximité. Inscrites dans une démarche durable, elles encouragent une fréquentation respectueuse et une appropriation collective du patrimoine. Les soirées s'affirment comme un outil de mise en spectacle à forte valeur ajoutée, capable de faire de la médina un espace vivant, participatif et inclusif. Elles permettent de construire un récit partagé du territoire, où le patrimoine devient le support d'une expérience scénique contemporaine et fédératrice. Si le visiteur garde un bon souvenir après son passage, il reviendra ou en parlera autour de lui, faisant à son tour la promotion du tourisme durable.

Figures 9, 10, 11 : Mise en spectacle de la Médina de Mahdia



4.2. Impact des dispositifs de valorisation sur la médina

Nous avons envisagé la médina de Mahdia comme un espace sans frontière, ouvert à toute discipline susceptible d'enrichir son propos. Ses préoccupations profondes concernant le devenir de la médina de Mahdia dans un contexte de développement, et l'entrave à sa valorisation. Le patrimoine architectural de la médina de Mahdia a été conçu sous la forme d'un cabinet prévenant à marquer une pause dans le flux de la création. Si l'installation et la signalétique offrent l'image d'un public maître des lieux, le spectacle contraint pourtant le visiteur à s'adapter aux contraintes de sa mise en espace.

Par ailleurs ces dispositifs de valorisation marquent un impact positif sur la médina de Mahdia, dont le designer joue un rôle très important dans la structuration des différentes parties. Cette diversité qui transfigure les espaces de la médina aboutit à la présentation d'une variété de formes, de couleurs, de rythmes et de mouvements. Panneaux, produit design, éclairage, musique... autant d'éléments indissociables qui constituent une part importante dans la conception, qui malgré sa complexité offre le sentiment d'une cohésion parfaite avec ces éléments esthétiques qui constituent des sources de stimulation, de séduction pour le public. Le designer se doit d'innover et de proposer sa meilleure conception qui correspond aux besoins réels de la médina. Par ceci la valorisation de la médina de Mahdia doit nécessairement se plier à la création en respectant les relations structurelles et symboliques de cet héritage. La conception design fonctionne comme un code qui permet au public d'identifier le lieu. Le design, est propagateur de l'esthétique, par ses éléments constants et par la fascination qu'il exerce sur un public entièrement sous le charme de l'espace riche en formes, couleurs, texture... Or le design ne doit pas être jugé uniquement à l'aune de ses valeurs esthétiques mais en termes de sensations et de plaisir dérivés de l'expérience offerte par le lieu. Certains espaces évoquent de petites installations alors que d'autres ont des conceptions plus abstraites ou que d'autre encore bousculent les attentes en dialoguant avec l'utilisateur de manière inhabituelle. Mais tous captent l'attention et stimulent l'imagination.

4.3. Nouvelle vision de la médina de Mahdia

Le designer connaît parfaitement l'héritage de sa ville et c'est de son histoire, de ses légendes, de ses grands hommes qu'on va s'inspirer pour lui donner un souffle nouveau, (BOURGI, COLLIN, 1985). Son point d'appui sera la typologie et les spécificités du territoire qui deviennent par la suite les sources d'inspirations et de création. Il fonde son travail sur l'espace et son équilibre entre les diversités naturelles et culturelles. Le designer est le dernier témoin, la sentinelle qui veille et ranime la flamme, qui rue dans les brancards, remet en question l'ordre établi et empêche le sommeil de la mémoire. On peut dire que son aptitude envers la médina de Mahdia apparaît comme un moyen de révéler un aménagement intérieur, une scénographie ou une mise en scène. Néanmoins, on peut comprendre comment cette aptitude peut nous permettre d'adapter nos façons d'apprécier les choses en fonction des enjeux symboliques et esthétiques. Ce patrimoine n'est donc pas à rechercher dans la seule matérialité physique qui l'encadre et qui en est le réceptacle, mais également et surtout dans les valeurs qu'il incorpore. Pour nous, la valorisation de la médina de Mahdia par le biais du design, a pour but de créer une sensation de dépassement ; l'identité n'est pas prouvée par les œuvres mais, s'exprime à travers la conception de l'espace. A partir de l'identité et de la création, nous pouvons révéler des créations en images vivantes. Notre vision autour de l'exploitation de la médina de Mahdia est centrée sur les rapports de l'héritage et de la création, par une conception design, en liaison avec le design, la mode, la danse, les arts visuels...

Face à la nécessité de répondre aux demandes du public confronté au développement durable, il est devenu indispensable d'imaginer des formes d'échange et de création, qui puissent permettre à tous les acteurs potentiels de réaliser des projets écologiques. Une conception de projet doit veiller aux interactions entre les différents espaces de la médina. Donc la valorisation de la médina de Mahdia, ses dimensions, sa forme, sont toujours en relation avec l'organisation du territoire, sa contenance et son agencement. Le designer vise ainsi la mise en place d'un projet pour la ville de Mahdia en proposant une plateforme de réalisation de projets réunissant artistes, centres de recherche, institut d'art et industrie privée. La mise en place et l'activation d'une plateforme de communication pour une vaste communauté, autant à des citoyens qu'aux étrangers. Dans ce contexte, la médina de Mahdia assume deux postures : celle de soutien à de son territoire, et celle de la promotion du tourisme durable. Ce projet est ouvert à l'ensemble de la communauté, culturelle, patrimoniale et artistique concrétisant un désir de partager d'expériences et de savoir-faire sur ces disciplines novatrices. Dans ce cas, cette valorisation s'inscrit dans le cadre d'une opération de reconquête symbolique. Plus encore, elle peut paraître comme une aventure destinée à dépasser les visions conservatrices et à trouver un modèle de projet fructueux conciliant patrimoine, création et écologie. Il s'agit de placer

la création à un niveau égal à celui d'un patrimoine survalorisé et de tenter de développer un tourisme plus diversifié (OUDEYER, 2010).

5. Conclusion

Suivant cette démarche, nous avons tenté d'apporter plus de lumière sur la diversité de l'action associative et citoyenne qui est de plus en plus le cœur et les poumons de la valorisation du patrimoine architectural en Tunisie. Cette valorisation s'est enrichie, libérée, développée, épanouie, et elle surprend à chaque jour le citoyen, mais surtout l'étranger qui ne connaissait peut-être pas encore la créativité sans fin des designers tunisiens et leur passion pour leur patrimoine. Face à ce défi, le patrimoine architectural apparaît comme un champ d'innovation culturelle et sociale. En intégrant le design et les nouvelles technologies dans une démarche responsable, il est possible de construire un nouvel ordre culturel fondé sur l'expérience, la transmission et la durabilité. Le rôle du designer comprend alors ; la protection du paysage et l'installation des nouveaux dispositifs pour l'intérêt d'un patrimoine architectural. Cette convergence des disciplines permet de dépasser les cloisonnements et d'imaginer des projets innovants, adaptés aux réalités contemporaines de la Tunisie. En provoquant chez le citoyen un engagement, on produit un investissement d'un nouvel ordre culturel qui jette des ponts entre intériorité personnelle et construction solidaire. Cette vision constitue une stratégie qui s'incarne dans le renouvellement des formes culturelles, plus engageantes, interactives et participatives. Elle favorise également la recherche-action, les expérimentations in situ et les collaborations entre designers et institution. Le designer, en tant qu'acteur de transformation, joue un rôle clé dans cette dynamique. Par ses choix conceptuels, techniques et éthiques, il contribue à faire du patrimoine architectural non seulement un héritage à valoriser, mais un levier de développement durable, de créativité et de sens pour les générations présentes et futures.

Bibliographie

1. BETROUNI, M. (2005). Conscience d'une dimension patrimoine : Quatre réflexions, in Patrimoine en question. *Revue algérienne d'anthropologie et de science sociales*, (12). Algérie : éd. CRASC.
2. BOUDER-PAILLER, D., DAMAK, L. (2004). *Quel impact des sites antiques de représentation sur la consommation de spectacles vivants*. Actes du colloque ATM (Association Tunisienne de Marketing), Tunis.
3. BOURGI, A., COLLIN, J.C. (1985). *Le rôle de l'art dans les transformations sociales*, éd. PUBLISUD.
4. CHADOVIN, O. (2005). *La ville des individus Sociologie urbanisme et architecture propos croisés*. éd. Harmattan.
5. COUSSIN, J. (1980). *L'espace Vivant*. Ed. Moniteur.
6. GEBRAN, M. (2005). *Protéger le paysage environnant d'un monument historique c'est protéger son historique*, Forum UNESCO University and Heritage 10th International Seminar "Cultural Landscapes in the 21st Century" New castle upon Tyne.
7. GREFFE, X. (2003). *La valorisation économique du patrimoine*. Paris : éd. La documentation française.
8. GUERROUDI, T. (2001). La question du patrimoine urbain et architectural en Algérie. In *Patrimoines en question*, *Revue algérienne d'anthropologie et de science sociales*, (12). Algérie : éd. CRASC.
9. HÉRITIER, A. (1999). Patrimoine et souveraineté, la France et son patrimoine culturel, de la révolution à la restauration. in *Temps, espace et représentation*. Université de Sousse.
10. LAZAROTTI, O. (2000), *Patrimoine et tourisme : un couple de la mondialisation*. éd. Mappemonde.
11. MOLES, A. A. (1974). *Psychologie de l'espace*. Paris : éd. Presse Universitaire de France. 1981.
12. MORAND-DEVILLER, J. (2005). *Le patrimoine monumental, patrimoine de la nation*. Droit et Ville.
13. OUDEYER, P.-Y. (2010). La culture scientifique pour ancrer le patrimoine dans la modernité. in *Régions créatives : patrimoine- création- tourisme*.